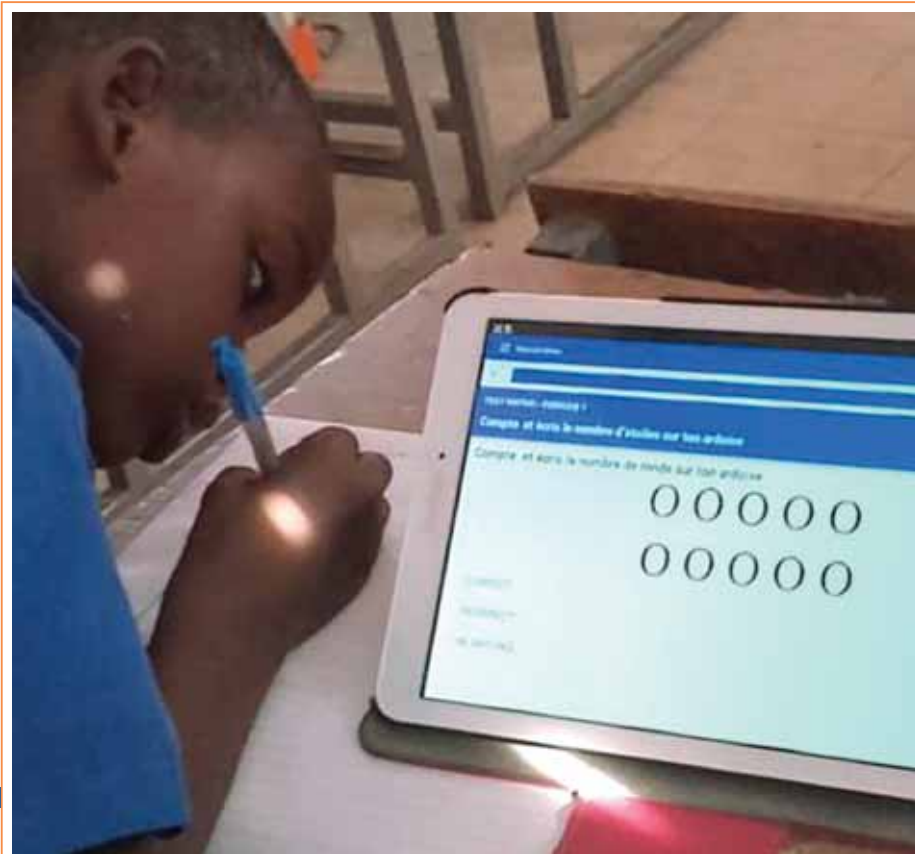




Outils pour l'évaluation et la remédiation



Outils pour l'évaluation et la remédiation

Avertissement

Ce livret est un paquet de ressources destiné aux enseignants et aux remédiateurs communautaires pour assister l'enfant en lecture et en mathématiques. Il est élaboré par le Laboratoire de Recherche sur les Transformations Economiques et Sociales (LARTES-IFAN) dans le cadre du programme de renforcement de la remédiation à l'école élémentaire (PRE) avec l'appui de la Fondation Dubaï Cares.

Les faits et opinions exprimés dans ce livret sont ceux des auteur(e)s et ne reflètent pas nécessairement les vues du LARTES.

Les appellations employées dans ce livret et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du LARTES aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant aux traces de leurs frontières ou limites.

Tous commentaires et demandes d'informations supplémentaires peuvent être adressés au LARTES à l'adresse suivante :

Camp Jérémy - BP : 206 Dakar
Tél. : +221 33 825 92 32 / +221 33 825 96 32
Fax : +221 33 825 92 13
Mail : lartes.ifan@gmail.com
Site web : <http://lartes-ifan.org>

Droits d'auteurs
Tous droits réservés.

La reproduction de ces informations requiert l'autorisation du LARTES et la mention du LARTES comme source (© LARTES-IFAN, 2018).

Ont participé à l'élaboration de ce guide :

Kaba DIAKHATE, Pédagogue
Binta Rassouloula AW SALL, Pédagogue

Coordination du projet : Kaba DIAKHATE
Illustration : Jean Marie BA
Conception graphique : Ibrahima FOFANA

Sommaire

Des questions essentielles sur l'évaluation	6
Pourquoi évalue-t-on ?	6
Quelles sont les fonctions de l'évaluation ?	6
Quelles sont les caractéristiques d'un outil d'évaluation ?	6
Comment évalue-t-on la lecture ?	7
Comment évalue-t-on les mathématiques ?	7
Des questions essentielles sur la remédiation	8
Qu'est-ce que la remédiation ?	8
Comment faire de la remédiation ?	8
A. Les étapes de la remédiation	8
B. Les types d'organisation de la remédiation	9
1. La remédiation par les enseignants	10
2. La remédiation communautaire	11
Mission du remédiateur	12
Plan de travail du remédiateur communautaire	13
Objectifs principaux du remédiateur	13
Moyens pédagogiques	13
Planification du temps de travail	13
Planification de l'utilisation des ressources numériques par les maîtres	15
Les activités à mener	16
EN LECTURE	16
EN MATHÉMATIQUES	36

Des questions essentielles de l'évaluation

Pourquoi évalue-t-on ?

Une évaluation est toujours réalisée pour prendre des décisions. “ *L'évaluation en éducation est le processus par lequel on délimite, obtient et fournit des informations utiles permettant de juger des décisions possibles* ”. Stufflebeam et al (1980)¹.

Quelles sont les fonctions de l'évaluation ?

L'évaluation a trois fonctions :

1. La fonction d'orientation ou prédictive

Cette évaluation est faite avant les enseignements apprentissages pour voir si les élèves ont les capacités de suivre les apprentissages prévus.

2. La fonction régulatrice ou formative

C'est l'évaluation qui renseigne sur l'efficacité des stratégies utilisées. Les enseignements apprentissages ne sont pas achevés, et on veut identifier ce que les élèves peuvent réussir et les difficultés qu'ils ont.

NB : Les évaluations faites « à la fin de chaque leçon » devraient être rangées dans cette catégorie. Sinon, la « correction des cahiers » ne serait-elle pas inutile ?

3. La fonction sommative fait la somme des acquis. C'est un bilan. Lorsque ce bilan permet de décerner un diplôme, on parle d'évaluation *certificative*.

NB : La remédiation est liée à la fonction régulatrice (formative).

Quelles sont les caractéristiques d'un outil d'évaluation ?

On peut retenir 3 caractéristiques pour un bon outil d'évaluation :

1. **La validité** de l'instrument : il doit bien mesurer ce qu'il est censé mesurer. La lecture à haute voix n'est pas valide pour déterminer le bon lecteur ; effectuer des opérations n'est pas valide si on veut s'assurer que les élèves maîtrisent le sens d'une opération donnée.

2. **La fidélité** de l'instrument : il doit être stable, constant pour toutes les situations et tous les évalués. Lorsqu'on veut évaluer l'impact d'une action dans un quartier le questionnaire n'est pas un instrument fidèle car il y a des gens qui ne savent pas lire.

3. **La fiabilité** de l'instrument : il doit permettre de recueillir des informations exactes, fiables.

¹ Charles Hadji (1989/86), Éléments pour un modèle de l'articulation formation/évaluation : Revue française de pédagogie pp. 49-59.

Comment évalue-t-on la lecture ?

L'évaluation de la lecture doit concerner les différents aspects constitutifs :

- Le décodage.
 - La compréhension.
 - La fluidité.
1. Le décodage renferme le principe alphabétique et l'identification des mots. Aussi peut-on exploiter des exercices portant sur :
 - La lecture des lettres, des sons, des syllabes.
 - La lecture de mots et de pseudo mots.
 - La dictée de lettres, de sons, de syllabes, de mots, de pseudo mots.
 - La formation de syllabes, de mots.
 2. Pour la compréhension, il s'agira de voir si le lecteur est capable de manifester sa compréhension en donnant des renseignements ponctuels sur le texte lu, en le résumant, en identifiant les personnages d'un écrit, en agissant à la suite d'une lecture, etc.

Il faut noter que les questions de compréhension ne correspondent pas toutes au même niveau de difficulté et n'évaluent pas les mêmes habiletés. On les classe en 3 catégories :

- Des questions littérales : elles portent sur des éléments mentionnés explicitement dans le texte.
 - Des questions inférentielles : la réponse n'est pas formulée telle quelle dans le texte. Elles demandent à l'élève d'effectuer des liaisons (inférences) entre les informations.
 - Des questions de jugement critique qui peuvent donner lieu à des réponses différentes entre les élèves puisqu'elles sont basées sur le lien qui existe entre le texte et les expériences de chaque élève.
3. L'évaluation de la fluidité repose sur la vitesse de lecture et l'expression.

En vitesse de lecture, les repères ci-dessous sont acceptables pour un pays comme le Sénégal où la langue de travail n'est pas la langue de l'enfant :

- CI-CP : 25 mots à la minute.
- CE1-CE2 : 50 mots à la minute.
- CM1-CM2 : 80 mots à la minute.

Comment évalue-t-on les mathématiques ?

Relativement plus simple que pour la lecture, il faut toutefois distinguer :

Pour la numération et la résolution de problèmes

- Les exercices portant sur la connaissance des nombres (dénombrement, rangement, composition et décomposition).
- Les exercices portant le sens des opérations (la pertinence).
- Les exercices portant sur les pratiques opératoires (justesse).

Pour la géométrie

- Les exercices portant sur la reconnaissance des figures géométriques.
- Les exercices portant sur la construction des figures géométriques.

Pour les mesures

- Les exercices portant sur l'identification des unités de mesure.
- Les exercices portant sur les relations entre les unités de mesure (conversion).
- Les exercices portant sur la géométrie appliquée au réel (calcul de périmètres, de surfaces...).

Des questions essentielles sur la remédiation

Qu'est-ce que la remédiation ?

La remédiation est une remise à niveau individuelle ou collective qui vise, à aider les élèves en difficulté à combler leurs erreurs.

La mission du remédiateur c'est de venir en aide aux élèves qui rencontrent des difficultés dans les matières fondamentales. L'identification de l'erreur constitue le point de départ.

On doit aider l'élève exactement là où il a des difficultés. C'est donc utile de savoir les identifier en vue d'y remédier.

Comment faire de la remédiation ?

A. Les étapes de la remédiation

La démarche comprend quatre étapes principales :

1. Le repérage des erreurs.
2. La description (ou la catégorisation) des erreurs.
3. La recherche des sources (pourquoi cette erreur ?).
4. La mise en place d'un dispositif de remédiation (activités qui permettent de résoudre la difficulté).



Malamine vend des sandales



B. Les types d'organisation de la remédiation

La remédiation peut être collective ou différenciée.

La remédiation est dite collective dans les cas ci-dessous :

- La révision (il n'y a pas de difficulté majeure, mais il est bon de consolider les acquis).
- La consolidation (une majorité d'enfants ont quelques difficultés).
- Le réapprentissage (la majorité des enfants ont beaucoup de difficultés).

La remédiation est dite différenciée dans les cas suivants :

- Le travail par groupes de niveaux ;
- Le travail par contrat : une sorte de contrat de travail est négociée avec l'enfant qui devra l'exécuter dans un temps déterminé d'un commun accord ;
- Le travail par tutorat.

Notre programme de remédiation est basé sur deux modalités. Ces activités se déroulent d'une part dans les classes, et, d'autre part, au niveau communautaire.

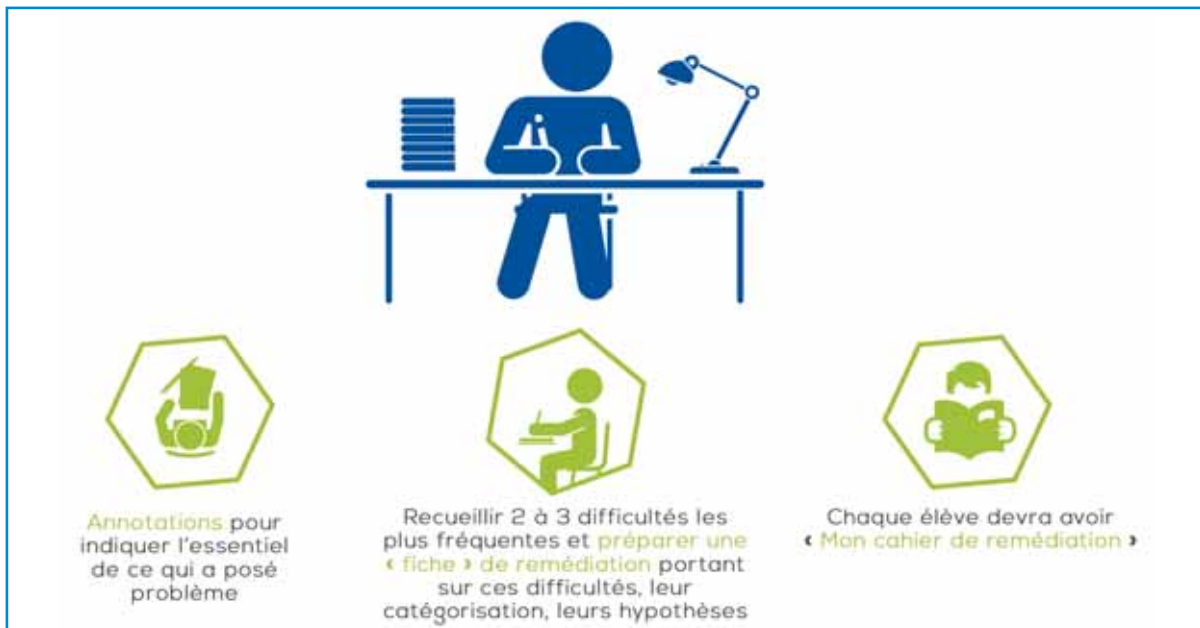
- Dans les classes, les enseignants effectuent régulièrement et systématiquement des activités de remédiation, qui constituent une partie intégrante du processus d'enseignement apprentissage. Au niveau communautaire, il s'agit d'apports complémentaires par des remédiateurs issus de la communauté.

Ces différents acteurs doivent travailler en synergie.

1. La remédiation par les enseignants



Le maître qui a fini de « corriger les cahiers » n'est qu'au début du processus. Il doit faire de la remédiation !



C'est un cahier dans lequel l'élève note les conseils du maître lors de l'activité de remédiation, où il fera les exercices de remédiation faits en classe ou à faire à la maison.

Il peut également noter de lui-même des choses qu'il ne veut pas oublier après les explications du maître en remédiation. Ce cahier sera avec les élèves, mais il sera visé par le directeur périodiquement.

Le directeur devra également consulter quelques cahiers de remédiation à l'occasion de ses visites dans les classes :

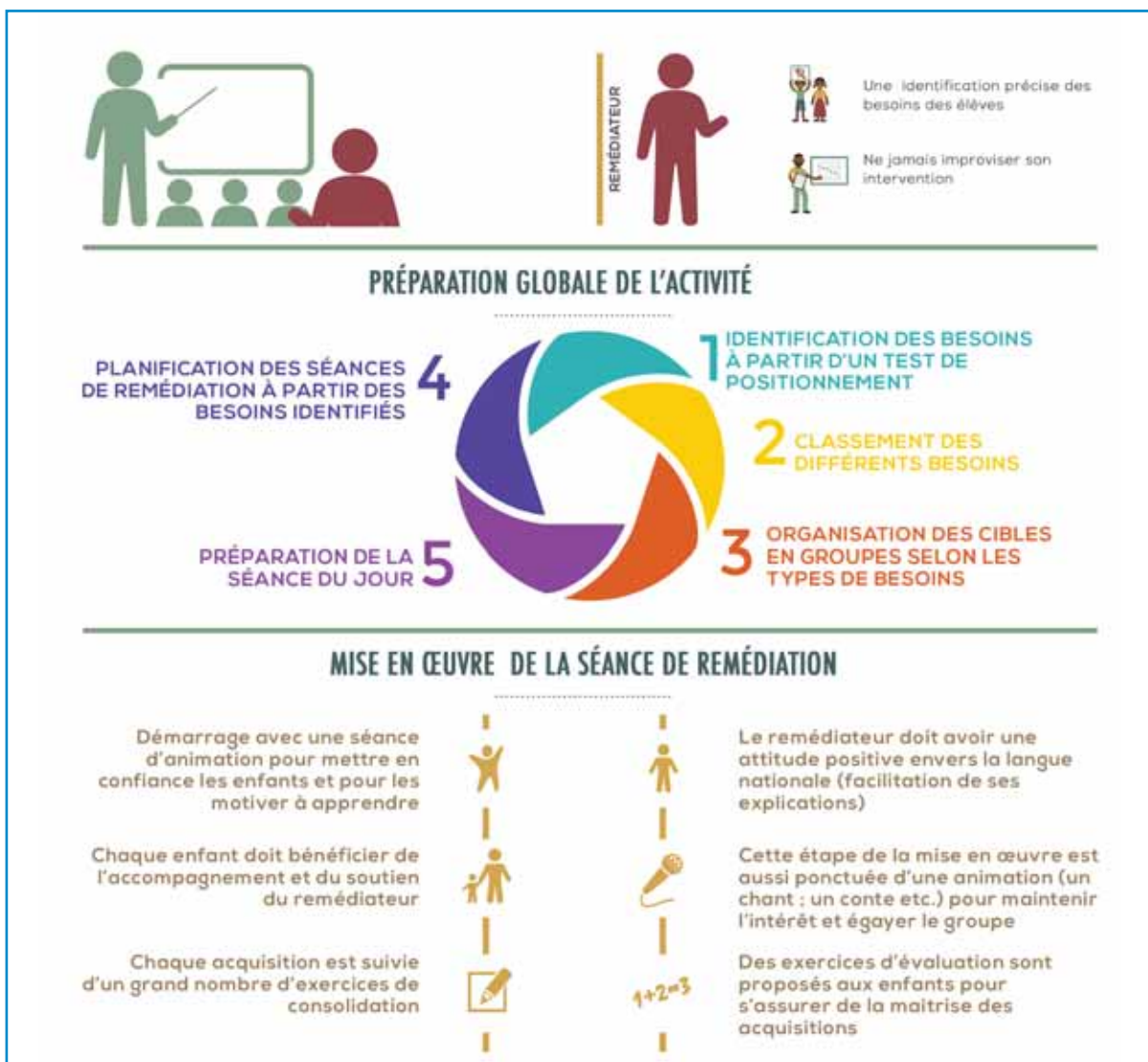
- La séance de remédiation peut être organisée en deux grands moments :
 - D'abord un moment collectif pour tout le groupe classe ou bien tout le groupe concerné par les 2 ou 3 erreurs récurrentes ;
 - Ensuite un moment pendant lequel les élèves peuvent individuellement interpeller le maître sur leurs problèmes personnels (Eviter de rabrouer ou de frustrer).

2. La remédiation communautaire



Le remédiateur communautaire n'est pas l'enseignant. Son rôle est d'appuyer celui-ci dans sa tâche de remédiation.

- La base de son travail c'est une identification précise des besoins des élèves.
- Le remédiateur ne doit jamais improviser son intervention ; il doit se préparer minutieusement pour mieux gérer les activités de remédiation.



NB : le remédiateur ne doit progresser dans la remédiation que lorsque tous les enfants auront maîtrisé ce qu'ils ont appris. Il ne faut jamais décourager ni se décourager ; il faut se convaincre et convaincre l'enfant en difficulté qu'il va y arriver.

- La séance est clôturée par une animation.

Mission du remédiateur

---○ MON OBJECTIF



- ✓ Participer à une œuvre majeure pour le développement du pays : aider les élèves à poursuivre leurs études jusqu'à l'université
- ✓ Ou, au moins, les aider à être autonomes dans la vie en disposant d'un ensemble de connaissances de base indispensables dans le monde moderne : lire et comprendre un court texte, résoudre des problèmes mathématiques simples de vie courante

---○ MA STRATÉGIE



- ✓ Venir en aide aux élèves en difficulté en leur accordant une seconde médiation (re-médiation)
- ✓ Exploiter leurs erreurs pour y apporter des corrections



---○ MA DÉMARCHE



- ✓ Repérer l'erreur
- ✓ Analyser l'erreur pour en connaître la source
- ✓ Mettre en œuvre des activités réparatrices

---○ MES CONNAISSANCES DE BASE



- Dans ma démarche je dois d'abord identifier l'erreur. Je sais toutefois que certaines erreurs viennent régulièrement. Il s'agit :
- ✓ En lecture
 - La non maîtrise des correspondances lettres/sons
 - Des insuffisances dans la maîtrise du principe alphabétique (le déchiffrage)
 - Des problèmes dans la lecture (la fluidité)
 - De graves faiblesses dans la lecture compréhension
 - ✓ En mathématiques
 - La connaissance des nombres
 - Le sens des opérations (quand faut-il utiliser telle ou telle opération ?)
 - Les pratiques opératoires
 - La résolution de problèmes

---○ MES PRINCIPES DIRECTEURS



- ✓ L'erreur n'est pas une faute ; c'est une non réussite par laquelle l'apprenant m'interpelle
- ✓ La pédagogie de la réussite peut être une réalité
- ✓ La remédiation peut être collective et/ou différenciée
- ✓ Le redoublement n'est pas efficace ; il faut accompagner les apprenants par des activités réparatrices leur permettant d'avancer dans leur cursus.

Plan de travail du remédiateur communautaire

Pour accroître l'efficacité de l'intervention des remédiateurs communautaires, il est nécessaire de préciser la planification du travail, les contenus et les stratégies conformes à leur statut de non enseignant.

Objectifs principaux du remédiateur

- Aider les élèves à maîtriser le principe alphabétique et à renforcer la fluidité.
- Aider les élèves à renforcer les connaissances sur le sens et la pratique des opérations.

Moyens pédagogiques

- En lecture ressources numériques sur le principe alphabétique et la fluidité.
- En mathématiques ressources numériques sur le sens et la pratique des opérations.

NB : Les ressources numériques portant sur la compréhension et la résolution de problèmes seront utilisées par les maîtres.

Planification du temps de travail

Démarche globale

Activités	Stratégie	Acteurs	Observations
Identification des groupes de besoin (lecture)	Evaluation (voir tests)	Les maîtres et les remédiateurs	Selon leurs performances au test les élèves sont classés sur trois niveaux <ul style="list-style-type: none"> • Niveau débutant (ne maîtrise pas le principe alphabétique : lettres de d'alphabet, sons, mots et mots inventés). • Niveau moyen (n'a pas encore une bonne lecture fluide). • Assez bon niveau (a quelques problèmes de compréhension).
Identification des groupes de besoin (mathématiques)	Evaluation (voir tests)	Les maîtres et les remédiateurs	Selon leurs performances au test les élèves sont classés sur trois niveaux : <ul style="list-style-type: none"> • Niveau débutant (a des problèmes dans la connaissance des nombres). • Niveau moyen (a des problèmes sur le sens des opérations et les pratiques opératoires). • Assez bon niveau (a des difficultés pour la résolution de problèmes).
Mise en œuvre des activités réparatrices		Les remédiateurs	La remédiation communautaire est destinée essentiellement au niveau 1.

Gestion du temps

Discipline	Niveau	Acteur	Ressources	Durée
Lecture	1	Remédiateur 1	Ressources numériques	1 h
	2	Remédiateur 2	Ressources physiques	
	1	Remédiateur 1	Ressources physiques	1 h
	2	Remédiateur 2	Ressources numériques	
RECREATION-ANIMATION				
Mathématiques	1	Remédiateur 1	Ressources numériques	1 h
	2	Remédiateur 2	Ressources physiques	
	1	Remédiateur 1	Ressources physiques	1 h
	2	Remédiateur 2	Ressources numériques	

Remarques

- Les remédiateurs disposent des mêmes ressources numériques ; c'est ce qui justifie l'alternance.
- Lorsqu'il n'est pas possible de faire toutes les 4 heures de remédiation le même jour, il faudra réserver un jour pour la lecture et un jour pour les mathématiques.

Gestion des groupes

Cohortes	Composition	Observations	Durée de la remédiation
A	40 élèves du niveau 1 et 20 élèves du niveau 2	A choisir parmi les élèves ayant plus de difficultés dans l'école. NB : Des élèves n'ayant pas comblé leurs lacunes pourront être repris à la cohorte suivante.	2 mois
<i>Rappel : les élèves sont choisis à partir du test de positionnement</i>			
B	40 élèves du niveau 1 et 20 élèves du niveau 2	A choisir parmi les élèves ayant plus de difficultés dans l'école./	2 mois
C	40 élèves du niveau 1 et 20 élèves du niveau 2	A choisir parmi les élèves ayant plus de difficultés dans l'école.	2 mois
<i>Pour le choix des cohortes B et C, recourir au test de positionnement et à l'appréciation du maître</i>			

Pour la remédiation communautaire, la détermination des jours et heures de travail se fera en accord entre les remédiateurs, le directeur et les parents d'élèves. Comme point de repère, on peut retenir deux fois par semaine et 2 heures par séance.

Planification de l'utilisation des ressources numériques par les maîtres

Le directeur planifie, pour une période déterminée, l'ordre d'utilisation des ressources numériques pour les maîtres devant exploiter les ressources numériques.

Exemple :

Dates	Binômes de maîtres	Observations
Mardi 2	Madame FAYE	Il peut prendre l'avis des maîtres pour effectuer la planification.
Jeudi 4	Monsieur MBOW	
Mardi 9	Monsieur GADIAGA	
Jeudi 16	Madame THIAM	
Mardi...		

Observations

- Dans les emplois du temps officiels, il est prévu des séances de renforcement pédagogique (remédiation) les mardis après-midi et les jeudis après-midi.
- Chaque maître travaille avec ses élèves. C'est à lui de voir les élèves qu'il va cibler et ce qu'il fait faire aux autres.
- L'école peut décider que le maître doit occuper les ressources numériques pendant 1 heure ; le cas échéant la planification prévoira deux maîtres par jour de remédiation.
- La remédiation fait partie des tâches obligatoires du maître. Avec ou sans les ressources numériques, il fait systématiquement de la remédiation.
- Les remédiateurs communautaires viennent en appui aux activités régulières et systématiques du maître.

Les activités à mener

Les activités qui suivent sont proposées pour remédier des erreurs récurrentes. Elles peuvent aider les enseignants et les remédiateurs communautaires lorsqu'ils sont confrontés à des élèves ayant ce type de difficultés, en lecture et en mathématiques. Elles ne sont pas exhaustives et peuvent être réadaptées par les utilisateurs, eu égard à leurs spécificités : choix pédagogique, contexte, niveau des élèves, effectifs, moments de l'année... Il ne faut jamais perdre de vue que la remédiation est une seconde médiation lorsque la première n'a pas permis d'atteindre les objectifs d'apprentissage.

► EN LECTURE

La lecture est la locomotive de tous les apprentissages. Elle est également un moyen d'ouverture au monde. Lorsque l'élève ne sait pas lire, il n'a pas accès au savoir. Maîtres, accompagnateurs (remédiateurs externes, répétiteurs...) et parents doivent aider les élèves en difficulté :

- Les élèves qui ne maîtrisent pas le principe alphabétique ont des difficultés à continuer à apprendre.
- Un élève qui lit de manière saccadée a toute son attention accaparée par le déchiffrement. Il découpe les syllabes **ch-a -cha -c-a-ca- l** (pour *chacal*). Il ne peut pas comprendre.

Pour comprendre il faut lire rapidement pour ne pas laisser échapper le sens. Il faut entraîner tous les élèves à lire de plus en plus vite, même ceux qui n'ont pas de grosses difficultés de lecture.

Conseils

1. Organiser des évaluations pour identifier les principales difficultés des élèves ;
2. Réunir les élèves en groupes de besoins ;
3. Respecter le calendrier des séances de remédiation ;
4. Respecter les différentes étapes de la remédiation ;
5. Tenir compte du rythme de progression de chaque élève ;
6. Mettre l'élève en confiance.

Trois difficultés récurrentes sont abordées dans cette partie :

- La difficulté relative à la maîtrise du principe alphabétique ;
- La difficulté relative à la fluidité ;
- La difficulté relative aux stratégies de compréhension.

Ainsi nous présentons :

1. Des activités pour la maîtrise du principe alphabétique ;
2. Des activités pour développer la fluidité ;
3. Des activités pour s'approprier de stratégies de compréhension.

L'élève ne maîtrise pas le principe alphabétique

• Activité 1 •

Correspondance lettres/sons

- Ecrire au tableau et faire lire les lettres suivantes : a, b, c, d.
- Quel est le nom de ces lettres ?
- Quel bruit elles font ?
 - « A » produit [a]
 - « Bé » produit [b]
 - « Cé » produit s ou k
- Apprendre aux élèves la comptine suivante

« Voici la lettre A, elle fait toujours A
Voici la lettre Bé, elle fait toujours [b]
Voici la lettre..... »
- Reprenons la chanson.
- Qui va chanter les 5 premières ?
- Un autre pour chanter les 5 qui suivent ?
- Continuer ainsi pour faire passer tous les élèves (ou le maximum possible).

• Activité 2 •

Correspondance lettres/sons

- Cite toutes les lettres de l'alphabet (interroger beaucoup d'élèves).
- Ecrivez sous la dictée les lettres suivantes : bé, ef, cé, i, ji, ka,el,em...
- Corriger au tableau à chaque fois et renforcer les explications s'il y a lieu.

Une démarche pour faire apprendre l'alphabet (pour le maître)

Le maître peut programmer les lettres par 4 ou 5 par séance

Difficulté	Le tuteur	L'enfant
L'enfant ne maîtrise pas les lettres de l'alphabet	LA MEMORISATION DE L'ALPHABET	
	Présente (exemple : a,b,c,d,e)	Observe les étiquettes (lettres de l'alphabet).
		Observe les lettres qui lui sont présentées.
	Présente la lettre en la nommant. Il insiste sur le son que fait la lettre en articulant avec les gestes.	Lit la lettre en faisant attention à bien articuler la prononciation.
	Travaille l'écriture de la lettre dans un premier temps en tenant la main de l'enfant pour l'aider à écrire ensuite à l'aide de modèles en scripte et en cursive. Insiste sur le sens de l'écriture : sens, forme en convoquant les notions acquises en graphisme.	Ecrit la lettre en gros caractère sous ses différentes formes.
		Réécrit la lettre avec l'aide du tuteur ; Termine le modèle de la lettre représentée par des pointillés ; Termine les lignes sur la base du 1er modèle présenté au début de la ligne.
En consolidation, demande à l'enfant de produire des mots contenant la lettre.	Propose des noms (personnes, voiture, fruits, légumes, petit matériel, quartier...) contenant la lettre.	

• Activité 3 •

Fusion syllabique

Pour le remédiateur (maître ou autres)

Pour les élèves en difficulté, il est quelquefois nécessaire de reprendre un enseignement explicite du décodage depuis les graphèmes les plus simples.

Il faut notamment aider l'élève à comprendre « comment on fait pour lire »

Expliquer à l'élève que la lecture est basée sur la nature du code servant à retranscrire les sons du langage. Le français utilise un code alphabétique dont le principe de base est de faire correspondre une lettre ou groupe de lettres (graphème) à un son de la langue (phonème).

Mise en situation (au tableau)

- Lis les mots inventés suivants : « facouli », « sanémon », « batonfai », « korvapo »

Développement

- On va faire un jeu : quelqu'un propose un son et un autre indique quelle lettre ou quelles lettres permettent de l'écrire.
- Comme, vous le voyez, les sons de la langue existent indépendamment du code. Pour lire ou écrire le français on utilise un code :
 - Un son = une lettre.
 - Ou bien un son = un groupe de lettres.

Exemple

- Le son [u] est codé **ou**.
- Le son [a] est codé **a**.
- Le son [ʃ] est codé **ch**.

Alors le principe à maîtriser, c'est que le son [ʃu] s'écrit en « additionnant » **ch + ou (chou)**

Renforcement

- Explique comment sont faits les mots et mots inventés ci-dessous et lis-les à haute voix :
Mots : **Canapé - police - matinée - malamine - balafon - casserole.**
Mots inventés : - **hopima - foudémon - nétimoi - dorjami - larobé.**
- Propose des mots ou des mots inventés qu'on va dicter à la classe : recueillir les propositions des élèves et faire la dictée.

Remarque pour le remédiateur :

Cette activité peut être faite plusieurs fois, en variant les mots.

• **Activité 4** •**Renforcement fusion syllabique**

Pour l'étude du code, des exercices sur les sons, les syllabes, les mots...

Déroulement possible : exemple le son [o]**Premier temps : décodage progressif de syllabes simples et syllabes complexes**

- Lis, au tableau, les syllabes simples : **Bo bau beau ; mo mau meau ; lo lau leau – ob aub eaub.**
- Expliquer aux élèves en difficulté : « dis d'abord le bruit de la première lettre et ajoute le bruit de la deuxième ».
- Lis les syllabes complexes suivantes : **trob trau treau ; tor taul teauf.**
- Expliquer aux élèves en difficulté : « dis d'abord le bruit de la première lettre et ajoute le bruit de la deuxième puis de la troisième ».

Deuxième temps : encodage

- Ecris sur ton ardoise ou ton cahier (L'élève écrit des sons, des syllabes simples et des syllabes complexes dictés par le remédiateur).
- Correction au tableau et explications.

Troisième temps : dictée de mots

(L'élève écrit des mots et des mots inventés dictés par le remédiateur).

• **Activité 5** •**Segmentation des mots****Aide à la segmentation des mots pour un élève en difficulté de repérage des syllabes**

- Lis, au tableau, les mots suivants : **matinée - caravane - Manantali - bananier - courage - alimentation - Koulibanta - pronominal.**
- Lis les mots avec les syllabes séparées de traits et en escaliers.

« **matinée** »

Faire lire comme cela :

Ma/ti/née

Ma/ti/née

Ou

Ma

Ti

Ou

Matinée

Née

« Caravane »

Même présentation que pour matinée

Idem pour Manantali

Idem pour bananier

Idem pour courage

Idem pour alimentation

Idem pour Koulibanta

Idem pour pronominal

• **Activité 6** •**Eviter la segmentation mécanique des mots**

- Lis, au tableau, les mots suivants : **limonade** – **cartable** – **maladie** – **centimètre** – **composition**.
- Repérer les mots mal lus à cause d'une segmentation mécanique.
- (exemple « **li- mona – de** ».
- Que signifient ces 3 éléments ? **li---mona—de** ?
- Faire constater que ces 3 morceaux n'ont pas de sens.
- Lis-les sans syllaber : « **limonade** ».
- Que signifie limonade ?
- Conseil : il faut penser au sens pour éviter de couper mécaniquement les mots.
- Lisez ceci (un élève lit un morceau) : « **La - mi - ne - Ma-né- dan- se – dans-la-cui-si-ne** ».
- Lis ceci : Lamine Mané danse dans la cuisine ».
- Que constate-t-on ? « On doit lire comme on parle ! ».

• **Activité 7** •**Renforcement du principe alphabétique****L'élève a des problèmes de fluidité****Pour le remédiateur**

- Les élèves qui lisent vite comprennent mieux ce qu'ils lisent !
- En vitesse de lecture, voici des repères acceptables pour un pays comme le Sénégal où la langue de travail n'est pas la langue de l'enfant :
 - CI-CP : 25 mots à la minute
 - CE1-CE2 : 50 mots à la minute
 - CM1-CM2 : 80 mots à la minute
- Voici quelques exemples de jeux pour aider les élèves à lire vite (Extraits de : 140 jeux pour lire vite (Je m'amuse en lisant avec mes parents) YAK RIVAISEd. RETZ – 1990.

• **Activité 1** •**Se « voler la parole »**

Le jeu consiste à suivre une lecture plus rapide, dans un rythme collectif : deux lecteurs ou plus.

- **Expliquer les règles du jeu**

Le texte est écrit au tableau ou est dans un livre.

Le maître lit à haute voix et l'élève suit. L'élève peut quand il le désire continuer la lecture à haute voix quand il le désire. Le maître ou un autre peut à tout moment continuer à haute voix ; dès que quelqu'un saisit la parole le lecteur à haute voix se tait et suit.

- **Faire le jeu plusieurs fois sur le texte ci-dessous :**

L'histoire des trois amis

Le mouton, le lapin et le coq vivaient ensemble. Pris par la faim, ils décident de se promener en brousse pour trouver de quoi se mettre sous la dent en cette période de soudure.

- Hé mes amis ! dit le lièvre. Ne mangeons pas tout sur notre passage. Pensons à demain.
- Pauvre con ! répond le mouton. Avant de penser à demain, guéris ta faim gargantuesque. Il ramasse un épi de mil et le mange, des noix, des graines, tout, tout, tout...

Le lapin lui, très malin, avec son sac en bandoulière garde ses épis.

Très satisfaits, les trois amis reprennent le chemin de retour. Une fois à la maison, les ventres bedonnants, le mouton et le coq s'étalent à l'ombre de l'arbre et dorment tranquillement.

Le lapin lui, s'adonne à l'aménagement de son petit jardin dans un coin de leur demeure. Aussitôt, il invite ses amis au travail.

- Hé mes amis ! venez m'aider à semer mes graines.
- Pas moi dit le mouton.
- Ni moi dit le coq.

Le lapin sème tout seul ses graines et noyaux. Chaque matin, il se lève à l'aube et ne cesse de solliciter leur coup de main.

- Hé mes amis ! Il n'y a ni soleil, ni chaleur. Aidez-moi à arroser mes plantes.
- Ho, maudit lapin, ne perturbe pas notre sommeil. Fais ton travail sans tambour ni trompette.

Alors, le lièvre décide d'entretenir son jardin tout seul. Au fil du temps, les plantes poussent et mûrissent.

Il les récolte tout seul et garde son maïs dans des sacs. Le lendemain, il prépare un succulent repas avec une odeur qui embaume toute la maison.

- Hé, mes amis ! Qui vient m'aider à manger mon repas ?
- Moi, dit le mouton : j'ai faim.
- Et moi dit le coq en courant.
- J'ai supporté la faim tout seul, semé tout seul mes graines, arrosé tout seul, récolté tout seul. Donc je vais manger mon repas tout seul ; **Seul le travail paie.**

Le lièvre tourne le dos à ses amis et mange tout seul son repas.

• Activité 2 •

« Suis-moi »

• Expliquer les règles du jeu

Le maître lit à haute voix et vite, l'élève suit avec les yeux. Le maître peut s'arrêter à tout moment et l'enfant doit montrer immédiatement là où il s'est arrêté.

• Faire le jeu plusieurs fois sur le texte ci-dessous :

Le voyage des deux cousins

Diégane et son cousin Ngor voyageaient à bord d'un train. Diégane qui venait de son village natal, derrière Bambey était impatient de découvrir les merveilles de Dakar où il espérait réaliser ses rêves et vivre l'eldorado. Ses bagages se limitaient à son sachet en plastique et son gros poulet géniteur.

Diégane contemplait la nature à travers les fenêtres du train, son précieux coq entre ses jambes.

Quant à son cousin Ngor, il se faisait remarquer par la grandeur de ses chaussures fermées et son grand « Thiaya » de cinq mètres environ.

A la gare de Thiès, un peul du nom de Yoro, monta dans le train, se fraya un passage et s'assoie à côté de lui. Mal lui en prit, il piétina le coq qui succomba quelques instants plus tard.



Diégane, très furieux s'adressa à Yoro.

- Paie-moi mon coq sinon ça te coûtera cher « Barqué Fapes » (au nom de mon père)
- A combien ? répond Yoro d'un ton réconciliant.
- Cinq mille francs.
- Cinq mille francs ?

Sans piper mot, Yoro lui tendit l'argent. Diégane, satisfait, jeta le coq mort par la fenêtre du train et ils continuèrent leur voyage en toute quiétude.

A l'arrivée à Dakar, Yoro réclamait son coq.

- Quoi ? dit Diégane. A quoi un coq mort peut être utile ?
- Qu'importe, mon coq, mes cinq mille francs, ou la police. C'est à toi de choisir.
- La Police ? pas question.

A la hâte, Diégane rend les cinq mille francs à Yoro en pleurant à chaudes larmes.

- « Alla boni sereer » dit Yoro en s'éclatant de rire.

• Refaire le jeu plusieurs fois et c'est un élève qui lit à la place du maître.

• **Activité 3** •

« **Suis-moi** », avec obstacles

• **Expliquer les règles du jeu**

Le maître lit à haute voix et vite, l'élève suit avec les yeux. Le maître peut s'arrêter à tout moment de lire à haute voix et continuer silencieusement (l'enfant connaît la règle) ; puis il reprend en continuant à haute voix et l'enfant doit montrer immédiatement là où il a repris

• **Faire le jeu plusieurs fois sur le texte ci-dessous :**

Une partie de chasse

Seydou et Moctar habitaient à Popenguine sereer dans le département de Mbour.

Un jour, ils décidèrent de faire une partie de chasse. Dès les premières lueurs du matin ; sacs en bandoulière, fusil de chasse à la main, ils avaient battu toute la plaine, sans succès. Tantôt c'est un manque d'adresse, tantôt c'est la vigilance des animaux. Pour la première fois Seydou revenait bredouille et découragé. Malgré tout, les deux amis décidèrent d'aller prochainement chasser à Bandia dans un village où la brousse est dense et les animaux se font moins rares.



Ainsi dit ainsi fait. Arrivés sur les lieux, ils se lancèrent à leur besogne. Parfois, ils s'agitèrent : un gibier était proche. L'espoir naissait en eux mais en vain.

Soudain, un lièvre landit hors de son gîte et partit ventre à terre, les oreilles basses. Seydou épaula son fusil. Il l'ajusta calmement ; Une détonation formidable retentit. Le capucin culbuta, raide mort. Leur envie de réussir d'autres tentatives ne cessait d'accroître. Ce jour-là, ils étaient rentrés avec leur gibecière bien garnie.

• **Refaire le jeu plusieurs fois et c'est un élève qui lit à la place du maître.**

• **Activité 4** •**Le chronométrage**• **Expliquer les règles du jeu**

Faire lire plusieurs lecteurs en chronométrant le temps mis. Le vainqueur est celui ou celle qui a mis le moins de temps.

- **Faire le jeu plusieurs fois sur le texte ci-dessous (un groupe de concurrents par paragraphe) :**

Le lièvre gris

J'étais seule dans la brousse. Dans les herbes sèches, un bruit furtif survient. Je m'arrête net, songeant à une vipère ; c'est la saison où elles se réveillent et se montrent souvent agressives. Non, j'ai beau regarder mais pas de vipère. Et de nouveau, les herbes sèches tressaillent.

Ah ! Je le vois !

Il est peut être à deux ou trois mètres, campé sur son derrière.

C'est un mignon petit lièvre, espiègle et doux. La couleur de sa peau est grise ; il me regarde ou plutôt me dévisage, la tête levée, tournée de côté. Son vif œil noir fixé sur moi ; les lièvres, comme les écureuils, et les oiseaux, n'ont pas les yeux placés de face comme nous, mais de chaque côté de la tête. Ainsi, doivent-ils tourner la tête pour mieux nous regarder d'un œil ? C'est ce que faisait celui-là. Il avait l'air un peu surpris, curieux surtout et pas inquiet le moins du monde. Je me tenais figée devant lui, n'osant plus faire un pas. J'étais ravie de le rencontrer, et j'étais persuadée qu'à mon moindre geste, il allait bondir et filer dans les broussailles.

Qui cédera ? Qui bougera le premier ? C'est lui. Il fait deux petits sauts légers vers moi et se replante brusquement. La petite bête, la queue étalée en panache, saute dans les buissons, et comme tous les lièvres du monde, disparaît dans des herbes.

- **Refaire le jeu plusieurs fois avec d'autres lecteurs.**

Pour le remédiateur

Il est possible de faire le jeu en comparant le MCLM des concurrents : **Mots Correctement Lus à la Minute**

- L'élève lit un texte, on compte le nombre de mots lus correctement
- On chronomètre pour déterminer le temps mis
- Formule de calcul du MCLM

Mots lus correctement

_____ X 60

Secondes de lecture

• Activité 5 •

Une ligne sur deux (ou une phrase sur deux)

- **Expliquer les règles du jeu.**

Le maître lit une ligne à haute voix l'enfant suit ; puis l'enfant lit la deuxième ligne et le maître suit.

- **Faire le jeu plusieurs fois sur le texte ci-dessous (un élève par paragraphe) :**

A toutes les femmes du monde

En ce jour du 8 mars

Gloire et honneur à toutes les femmes du monde
Celles qui affrontent la mort pour donner la vie féconde

En ce jour du 8 mars

Nous disons oui à la différence des sexes
Mais nous disons non à la différence des textes

En ce jour du 8 mars

Nous voulons qu'à diplôme égal
De grâce faites un traitement légal

En ce jour du 8 mars

Nous réciterons notre refus au banc de la société
Car nous avons une pierre à apporter à l'édification de la cité

En ce jour du 8 mars

Nous disons en avant en avant en avant
Dans un monde où nous serons libres mais pas comme le vent.



- **Refaire le jeu plusieurs fois avec d'autres lecteurs.**

• **Activité 6** •

A chacun un mot

- **Expliquer les règles du jeu**

Le maître et l'élève lisent alternativement chacun un mot jusqu'à la fin du paragraphe.

- **Faire le jeu plusieurs fois sur le texte ci-dessous (un élève par paragraphe) :**

Birama, l'homme fort

On ne voulait pas y croire, mais c'était la réalité. On se rend compte qu'il était réellement très fort. C'est un géant de taille avoisinant deux mètres, pesant peut-être plus d'une centaine de kilogrammes. Avec son ventre bedonnant il se dandine comme un vieux canard. Sa peau grasse laisse apparaître un scintillement léger qui embellit sa noirceur d'ébène. Comme il transpirait excessivement, il avait l'habitude de s'habiller en sous-vêtement ou en caftan en lambeaux.

Un jour, pour prouver aux gens qu'il était fort, il prit une bûche longue et ronde, la plus lourde qu'il put trouver.

- Regardez, elle est presque aussi dure qu'une barre de fer et pourtant, je vais la casser en deux sur ma cuisse comme un brin d'allumette.

Hommes et femmes ne riaient plus. Ils admiraient déjà Birama, immobiles et muets. Il ploya le genou et leva la bûche de bois avec lenteur. Un moment, il la tint suspendue au bout de ses bras raidis. Il l'abattit. Et, d'un seul coup, la bûche se cassa. Quel homme fort !



- **Refaire le jeu plusieurs fois avec d'autres lecteurs.**

• **Activité 7** •

Cherche et attrape-moi

- **Expliquer les règles du jeu**

Le maître choisit un passage dans le texte et le lit à haute voix (il ne montre pas le passage). Pendant qu'il lit, pas trop rapide, l'enfant doit chercher des yeux et retrouver le passage et continuer de le lire à haute voix.

- **Faire le jeu plusieurs fois sur le texte ci-dessous :**

Les méfaits de la drogue



La drogue est un phénomène de plus en plus nuisible pour les jeunes. Elle a de nombreux effets négatifs. En effet, si le jeune prend des drogues, il va s'y habituer et il va devenir totalement dépendant envers la drogue. Cela veut dire que son corps a besoin de la drogue pour survivre.

Deuxièmement, la drogue provoque un état anormal. Le drogué va faire des choses bizarres, comme par exemple voler ou même tuer.

Par ailleurs, cette substance nocive entraîne beaucoup d'autres méfaits tels que : l'échec scolaire, la délinquance, les maladies...

On doit lutter contre ce phénomène par tous les moyens possibles : une meilleure sensibilisation sur le phénomène et un contrôle plus sévère.

Il faut aussi inciter les personnes concernées à faire du sport.



- **Refaire le jeu plusieurs fois avec d'autres lecteurs.**

L'élève a des problèmes de stratégies de compréhension

Pour le remédiateur

Il faut aider les apprenants à acquérir des stratégies efficaces qui se perfectionneront au cours des années suivantes. Pour gérer sa compréhension, le lecteur doit apprendre :

- à planifier sa lecture (se fixer une intention de lecture, planifier sa manière d'aborder le texte, formule des questions et des hypothèses) ;
- à vérifier le bon déroulement (vérifier s'il comprend afin de recourir s'il y a lieu à de stratégies de dépannage) ;
- à effectuer des retours sur ce qu'il a lu (vérifie s'il a atteint son objectif, réagit ou exploite l'information trouvée).

J. Giasson propose 6 questions que les élèves doivent apprendre à se poser pour saisir la démarche :

- ❶ Quel genre de texte – comment vais-je le lire ?
- ❷ De quoi parle-t-on dans le texte ? Qu'est ce que je sais sur le sujet ?
- ❸ Je vais lire le texte.
- ❹ Est ce que mes prévisions étaient exactes ?
- ❺ J'ai de la difficulté – qu'est ce que je fais ?
- ❻ Qu'est ce que j'ai appris ?

« La tâche de l'enseignante ou de l'enseignant n'est pas tant de rechercher l'ensemble parfait de stratégies à enseigner, mais plutôt d'inculquer un comportement stratégique aux élèves, un comportement de recherche continue de sens et d'autoévaluation ». (J. Giasson, 2000).

Par ailleurs, il faut les entraîner à être capable d'interpréter l'implicite. Il faut rappeler qu'il existe une compréhension littérale (l'information est donnée de manière explicite dans le texte) de la compréhension inférentielle qui nécessite de faire des inférences, opérations pouvant rendre explicite ce qui était implicite.

La compréhension critique renvoie à la capacité de formuler des points de vue personnels sur un texte lu.

▶ EXERCICES

Apprendre à questionner des textes

• Activité 1 •

Interroger le texte avant lecture

Cette activité sert à aider les élèves à être capables d'interroger le texte.

- Texte à écrire au tableau

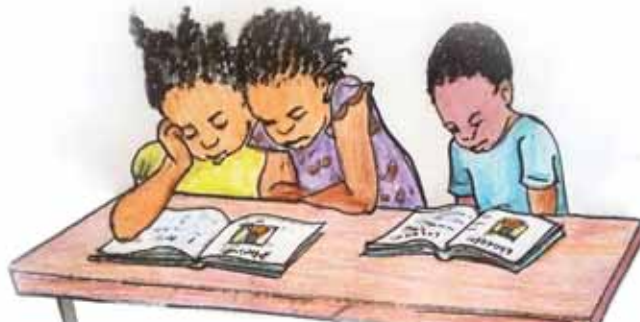


Je pense que la lecture est très utile, pour plusieurs raisons.

D'abord, la lecture permet d'acquérir la culture. En effet, si on lit un journal, par exemple, on va avoir beaucoup de connaissances sur le monde. Par conséquent ceci va entraîner une amélioration de notre culture personnelle.

Ensuite, la lecture favorise le calme de l'esprit. Lorsque quelqu'un lit, il va oublier tous ses problèmes, comme par exemple l'anxiété et la tristesse. Donc, il va être plus calme. Enfin, la lecture entraîne beaucoup d'autres bienfaits tels que l'amélioration de l'orthographe, le niveau du français, l'intelligence, du plaisir à lire de belles histoires, une plus grande imagination....

La lecture doit donc être encouragée par tous les moyens possibles : une meilleure sensibilisation, une plus grande disponibilité des livres, une incitation plus grande à lire...



Questionnaire à écrire au tableau

- C'est quel type de texte ?
- Le texte parle de quoi ?
- Quel titre peut-on donner à ce texte ?
- Justifie le titre que tu as choisi.
- Donne ton point de vue sur les propos de l'auteur.

Lecture de ce questionnaire à haute voix par l'enseignant

Lecture de deux ou trois bons lecteurs

Explication de mots difficiles (s'il y a lieu)

Réponds aux questions à écrire au tableau

- Reformule ces questions avec tes propres mots.
- Existe-t-il des éléments permettant de justifier le titre que tu as choisi ?
- Comment vas-tu trouver les réponses à ces questions ? Comment vas-tu organiser ta lecture ?
- Que dois-tu faire pour donner ton point de vue ?
- As-tu des réponses à certaines questions avant d'avoir lu le texte ? Lesquelles ?

Essais des élèves

Conseils du remédiateur

Pour comprendre un texte, il faut interroger le texte avant de le lire, essayer d'anticiper sur les informations à chercher, planifier les endroits où on peut les trouver...

• Activité 2 •

Identifier les procédures permettant de répondre aux questions

• Texte à écrire au tableau

Amadou habitait un petit village au bord de la mer. Ce matin-là, il prépara ses outils : un marteau, une scie, un mètre pliant, un rabot, une tenaille, des clous. Il devait livrer des chaises qu'un client lui avait commandées. Il monta sur sa camionnette et partit au travail en toute vitesse. Il souhaitait arriver tôt à son atelier qui se trouvait en ville à soixante kilomètres.

Sur la route, une roue de son véhicule éclata et Amadou se retrouva dans un ravin.



- Lecture du texte à haute voix par le remédiateur.
- Demander aux élèves de le lire silencieusement.
- Lire ensuite les questions suivantes (les écrire au tableau).
 1. Qui monte dans la camionnette ?
 2. Où habite-t-il ?
 3. Où va-t-il ?
 4. Est-ce qu'il est pressé ?
 5. Quel est son travail ?
 6. Va-t-il livrer les chaises au client ?
- Demander aux élèves de chercher les réponses mentalement.
- Lire ensuite les questions suivantes et les réponses (les écrire de préférence).

- Qui monte dans la camionnette ?

C'est Amadou qui monte dans la camionnette

- Où habite-t-il ?

Il habite un petit village

- Où va-t-il ?

Il va à son travail

- Est-ce qu'il est pressé ?

Oui, il est pressé. Il doit rencontrer un client

- Quel est son travail ?

Amadou est un menuisier

- Va-t-il livrer les chaises au client ?

Non, il a fait un accident en cours de route

- Comment on a fait pour donner ces réponses ?
- Cherchons ensemble les questions dont les réponses sont écrites dans le texte.
- Correction : questions 1, 2, 3.
- Cherchons ensemble les questions dont les réponses ne sont pas écrites clairement dans le texte.
- Correction : questions 4 et 5.
 - Des éléments du texte montrant qu'il est pressé : en toute vitesse, il souhaitait arriver tôt.
 - Sur quels éléments du texte on peut s'appuyer pour connaître le travail d'Amadou ? les outils, les chaises à livrer.
- Cherchons ensemble les questions dont les réponses exigent qu'on raisonne, qu'on imagine.
- Correction : question 6.
- Quelles sont les procédures pour répondre aux questions posées ?

Retenons

- On peut recopier directement des morceaux du texte (ou les reformuler).
- On peut réunir des informations données à plusieurs endroits du texte.
- On peut utiliser des connaissances qu'on avait avant.

• **Activité 3** •

**Développer la capacité à identifier l'information implicite
(compréhension inférentielle)**

- **Faire lire le texte ci-dessous silencieusement :**

« Aujourd'hui, Marie pouvait aller au bal sans craindre des punitions. Elle fit sa toilette avec beaucoup de soin, aidée par sa mère. Un véhicule s'arrêta devant la porte lorsqu'elle s'apprêtait à sortir. De la fenêtre sa mère aperçut son père qui descendait son sac de voyage.
- la chance n'est pas avec toi, dit-elle ! »

- Lecture à haute voix du remédiateur.
- Lecture à haute voix de quelques élèves.
- Répondez aux questions suivantes, sur vos cahiers :
 - Est-ce que la mère de Marie est d'accord pour qu'elle aille au bal ?
 - Où était son père ?
 - Pourquoi la chance n'est pas avec Marie ?
- Correction collective.

Ce qui n'est pas dit et qui est important pour la compréhension du texte : Marie n'est peut-être pas majeure- son père lui interdit d'aller au bal- sa mère, elle, est complice de ses escapades- son père est arrivé à l'improviste, de retour d'un voyage – Marie n'ira plus au bal.

Des activités sur le résumé

Le travail sur la compréhension s'enrichit grandement de la construction de la synthèse. En effet, pour comprendre un texte, le lecteur doit synthétiser l'information au fur et à mesure afin de relier les nouvelles informations aux anciennes.

• Activité 4 •

Construire le concept de résumé

- Lire le texte ci-dessous :

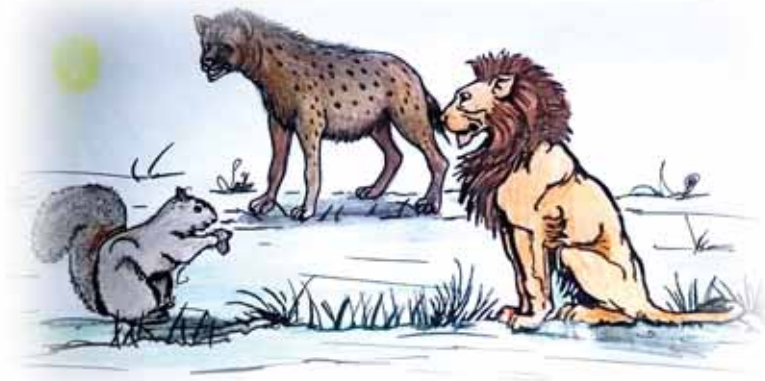
L'hyène, l'écureuil et le lion malade

Un jour sa Majesté le lion tombe malade. Tous les animaux de la brousse lui rendirent visite pour lui témoigner leur compassion. Emboitant le pas aux autres, l'hyène décida de s'acquitter de son devoir moral en se rendant chez le roi de la brousse. Sur le chemin, il vit l'écureuil, qui avait ses aises sur un baobab.

- Bonjour, qu'est ce que tu fais là ? Tu ne vas pas voir le lion ? Il est malade, tu sais, lui cria l'hyène.
- J'irai plus tard ; j'ai sommeil, lui répondit l'écureuil, paresseux comme une couleuvre.

L'hyène poursuivit son chemin. Aussitôt arrivée chez le lion, elle s'écria :

- Sire, tout le monde est à vos côtés ? Seul l'écureuil est absent. Il ne souhaite pas votre guérison.
- Comment ? L'écureuil n'est pas là ! Quel affront ! Allez le chercher tout de suite, rugit le lion.



Quelques minutes plus tard, le pauvre écureuil se présenta devant le lion et fondit en larmes.

- Sire, je viens de très loin. J'ai trouvé un bon guérisseur pour vaincre le mal qui vous ronge, dit-il.
- Et quoi d'autre, continua à invectiver le lion ?

L'écureuil se mit à pleurer de plus belle, jurant qu'il était de bonne foi et que sa présence tardive n'avait d'autre cause que de servir les intérêts de Sa Majesté.

- Votre Grandeur, pour guérir, il faut vous revêtir d'une peau d'hyène fraîchement tuée, à la minute même où vous aurez entendu formuler ce sacrifice.

Aussitôt, tous les animaux se jetèrent sur l'hyène, qui se débattait en vain. Le lion fit tuer l'hyène, prit la peau et la revêtit. Il guérit quelques jours plus tard, à la grande chance de l'écureuil et au grand bonheur de la communauté des animaux.

C'est ainsi que l'hyène, la rapporteuse, finit tristement.

Ibrahima Sarr et Alioune Dieng

- Faire lire plusieurs élèves.
- Demander aux élèves de raconter l'histoire, avec leurs propres mots.
- Les aider à comprendre.
- Lire le texte.

Le lion était malade. Tous les animaux sont à son chevet. En venant le voir, l'hyène trouva l'écureuil en train de dormir. L'hyène rapporta cela au lion en lui disant que l'écureuil ne souhaitait pas sa guérison. Le lion, en colère, fit venir l'écureuil. Ce dernier dit au Lion qu'il était parti voir un guérisseur qui lui a dit que le lion, pour guérir, doit revêtir la peau d'une hyène fraîchement tuée.

Les animaux tuèrent l'hyène, la rapporteuse. L'écureuil eut beaucoup de chance car le lion guérit quelques jours plus tard.

- Faire lire plusieurs élèves.
- Demander aux élèves de raconter l'histoire, avec leurs propres mots
- Demander aux élèves les constats qu'ils ont faits entre les deux textes : le texte complet et son résumé.
- Conclusion à retenir.

Le résumé raconte la même chose du début à la fin. Il est beaucoup plus court car il ne garde que l'essentiel, le plus important.

• Activité 5 •

Produire des résumés pour faciliter la compréhension

- **Faire lire le texte ci-dessous silencieusement :**

Il était une fois, dans un pays lointain niché au cœur d'une forêt luxuriante où la nourriture et l'eau étaient abondantes, un bouc à l'allure majestueuse, à la ruse légendaire. Cet animal altier était d'une patience et d'un flegme à toutes épreuves. Les seuls défauts qu'on lui connaissait étaient qu'il était distrait et rêveur de sorte que, souvent, il se laissait devancer par les autres chèvres. Un jour, égaré du troupeau, il croisa sur son chemin l'hyène, cette bête cruelle, toujours à la recherche d'un butin. . Content de l'être tombée sur une proie facile, l'hyène connue pour sa fourberie, éclata de rire et lança au bouc :

- Mon petit, tu as la malchance de me rencontrer sur ton chemin. Au lieu de te dévorer tout de suite, je te propose un marché. Si tu réussis à me faire entendre trois vérités, je te laisserai la vie sauve. A défaut, tu finiras dans mon ventre.



Le bouc garda son calme, réfléchit pendant un très court moment, puis se mit à débiter les trois vérités à l'hyène.

- Première vérité : si j'avais su que sur le chemin du retour au village j'allais te rencontrer, je ne serais pas passé par là, lui dit-il.
- Deuxième vérité : je sais que tu n'as pas faim, sinon tu ne m'aurais jamais proposé un tel marché.
- Encore vrai, s'exclama l'hyène
- Troisième vérité : si je retourne au village et que je dis aux habitants que sur mon chemin j'ai rencontré l'hyène, qui m'a laissé sain et sauf, ils ne croiront pas.
- C'est une vérité absolue, rétorqua l'hyène, qui ajouta : « je n'ai pas pour habitude d'épargner mes proies mais, vois-tu, je suis très sensible à la justesse de tes réponses, preuve de ta grande finesse. Va, je te laisse la vie sauve !

C'est ainsi que le bouc échappa aux griffes de l'hyène grâce à sa ruse.

Ibrahima Sarr et Alioune Dieng

- Lecture à haute voix du remédiateur.
- Lecture à haute voix de plusieurs élèves.
- Elaboration de résumés par les élèves, individuellement sur leurs cahiers.
- Lecture à haute voix de quelques résumés.
- Correction collective.

Un bouc rencontra une hyène en pleine forêt. Au lieu de la tuer l'hyène lui demanda de lui dire trois vérités pour qu'elle la laisse partir. Le bouc lui dit :

1. Je ne passerai pas par ici si je savais que j'allais te rencontrer.
2. Tu n'as pas faim.
3. Personne ne me croira si je dis que je t'ai rencontrée et que tu m'as laissée la vie sauve.

L'hyène la laissa partir .

▶ EN MATHÉMATIQUES

« L'identification des sources d'erreurs est une opération délicate », dit le document de formation du CEB du MEN. Pourtant, tant qu'on ne les aura pas définies de manière précise, il sera impossible d'apporter une remédiation adéquate. C'est pourquoi, il est conseillé de faire des hypothèses, de les vérifier avant de mettre en place des activités de remédiation.

En général, les sources d'erreurs peuvent être regroupées en catégories distinctes liées soit aux caractéristiques de l'apprenant, soit à ses conceptions, soit aux contenus à traiter. Au-delà de l'étourderie ou de l'inattention, on peut se poser les questions suivantes :

- La source de l'erreur est-elle liée à la complexité du contenu à traiter ?
- La source de l'erreur est-elle relative à la situation d'évaluation proposée ?
- La source de l'erreur est-elle due à des représentations de l'élève ?
- La source de l'erreur vient-elle des acquis antérieurs ?
- La source de l'erreur s'origine-t-elle d'une autre discipline (maîtrise du français pour les mathématiques) ?
- La source de l'erreur est-elle relative à la compréhension des consignes ?

Les activités qui suivent sont articulées autour de quelques erreurs récurrentes que les enseignants peuvent repérer dans leur classe.

• Activité 1 •

Sur le sens de l'addition et de la soustraction

Exercice 1 (simple) :

Écrire au tableau

Marie a 25 F. Sa mère lui donne 50 F. Elle achète un bonbon qui coûte 70 F. Quelle somme lui reste-t-il ?

- Faire lire silencieusement ce problème par les élèves ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de résoudre le problème (sur leurs cahiers) individuellement ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le résoudre ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix ;
- Intervention du remédiateur.

Pour aider les élèves à faire face aux difficultés d'abstraction, il faut des situations jouées, dramatisées.

Présenter au tableau

1	2	3	4	5
Marie avec ses 25 F	Marie avec sa maman qui lui tend 50 F	Marie avec ses 2 pièces	Marie à la boutique, le boutiquier qui dit 70 F	Marie avec ses 5 F

- Inviter les élèves à proposer des problèmes faisant appel à l'addition ;
- Inviter les élèves à proposer des problèmes faisant appel à la soustraction ;
- Inviter les élèves à proposer des problèmes faisant appel à l'addition et à la soustraction.

Exercice 2 (complexe) :

Ecrire au tableau

Pendant la récréation, Pape a joué et gagné 12 billes. A la fin de la récréation, il possède 29 billes. Combien de billes avait-il avant la récréation ?

- Faire lire silencieusement ce problème par les élèves ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de résoudre le problème (sur leurs cahiers) individuellement ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le résoudre ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix ;
- Intervention du remédiateur.

Pour aider les élèves à faire face aux difficultés d'abstraction, il faut des situations jouées, dramatisées.

Présenter au tableau

Voici Pape avant la récréation	Voici Pape pendant la récréation (en train de jouer)	Voici Pape à la fin de la récréation
?	12 billes gagnées	29 billes

- Inviter les élèves à réfléchir sur la question « D'où viennent les 29 billes ? »
- Ce sont les billes qu'il avait et les billes gagnées ;
- Donc si on enlève les billes gagnées, il reste les billes qu'il avait au départ ;
- Inviter les élèves à proposer des problèmes de cette nature.

Exercice 3 (complexe) :

Ecrire au tableau

Problème : J'achète une mangue à 125 F. Il me reste une somme de 375 F dans la poche. Quelle somme avais-je au début ?

NB : Beaucoup d'élèves n'arrivent pas à recourir à l'addition qui s'impose, à cause du mot « reste » qui apparaît souvent comme un déclencheur automatique.

- Faire lire silencieusement ce problème par les élèves ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de résoudre le problème (sur leurs cahiers) individuellement ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le résoudre ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix ;
- Intervention du remédiateur.

Pour aider les élèves à faire face aux difficultés d'abstraction, il faut des situations jouées, dramatisées.

Avant d'avoir acheté la mangue (avoir total)



Après avoir acheté la mangue (avoir total – prix de la mangue)

Prix de la mangue	Ce qui me reste

• Activité 2 •

Sur le traitement de l'information

Écrire au tableau

Problème :

Une charrette doit transporter la récolte de mil de Fatoumata. Elle est de 205 sacs. La charrette peut amener 8 sacs à chaque voyage. Combien de voyages fera-t-elle ?

- Faire lire silencieusement ce problème par les élèves ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de résoudre le problème (sur leurs cahiers) individuellement ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le résoudre ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

CONSTATS

L'énoncé ne comporte pas d'indices visibles pour trouver la solution. Des élèves plongent dans la manipulation hasardeuse des données présentes :

- $205 + 8$
- $205 - 8$
- 205×8
- $205 : 8$

• Intervention du remédiateur

Pour aider les élèves à faire des choix adéquats, on peut recourir à la métacognition pour faire apparaître les réponses qui ne sont pas plausibles.

NB : La métacognition c'est la connaissance de ses propres processus d'apprentissage et de ses productions. Il s'agit de demander à l'élève d'expliquer ce qu'il a fait, le chemin qu'il a suivi et pourquoi il l'a fait.

- Question 1 : Dis-moi comment tu as fait ? Et pourquoi tu as fait comme cela ?
- Question 2 : Quels constats fais-tu des réponses données ?

Retenons :

On ne peut ni additionner ni soustraire des unités différentes – la multiplication donne 1640 voyages !!! La division a l'air raisonnable, mais qu'est ce qui le justifie ?

Prenons un raisonnement basé sur l'action :

8 sacs	8	8	8	8	8	8	8
1 voyage	1 V	1 V	1 V	1 V	1 V	1 V	1 V

Chaque fois que j'enlève 8 sacs j'ai un voyage : 205-8 ; puis 197-8 ; puis 189-8 ; puis 181-8, etc.

Puisque 8 sacs sont « les bénéficiaires », partageons-leur les 205 !

$205 : 8 = 25$ et il reste quelque chose ; donc 26 voyages

• Activité 3 •

Sur les conceptions erronées : le cas des nombres décimaux

- Faire faire les exercices suivants ;
 - a). Qu'est-ce qui plus grand entre 8,15 et 8,2
 - b). Effectuer l'opération $3,2 \times 3,4$
- Faire lire silencieusement ces exercices par les élèves ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de faire les exercices (sur leurs cahiers) individuellement ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de les faire ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

Selon leurs conceptions, les élèves peuvent rencontrer deux problèmes essentiels :

- Croire qu'un nombre décimal c'est deux nombres entiers séparés par une virgule.
- Appliquer la même appréciation quantitative à la partie entière et à la partie décimale (15 de 8,15 est plus grand que 2 de 8,2).

Pour aider les élèves à traiter le nombre décimal, il faut revenir sur ses spécificités et sur le fonctionnement de la partie décimale.

Présenter :

C'est quoi un nombre décimal ?	Un nombre décimal se compose d'une partie entière et d'une partie décimale																
Exemple	1,5 m																
Qu'est ce qui est plus grand ?	1 est plus grand que...5 1 point et demi : 1 est plus grand que « demi »																
Comment fonctionnent les deux parties ?	<table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td></td> <td>Centième</td> <td>dizaine</td> <td>unité</td> <td>,</td> <td>Dixième partie</td> <td>Centième partie</td> <td>Millième partie</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table> <ul style="list-style-type: none"> - Le classement de la partie entière: unité < dizaine < centaine < mille <, etc. De la droite à la gauche. - Le classement de la partie décimale : dixième partie > centième partie > millième partie >, etc. De la gauche vers la droite (dix fois plus petit, cent fois plus petit, mille fois plus petit). 		Centième	dizaine	unité	,	Dixième partie	Centième partie	Millième partie								
	Centième	dizaine	unité	,	Dixième partie	Centième partie	Millième partie										

Attention !	7,05 (0 important) ; 7,50 (0 inutile)
Exercices	Classe les nombres suivants du plus grand au plus petit : 25-7,05 - 19,85- 7,1 - 15,36 - 7,052 Ecris dans le tableau ci-dessus : 56,12 - 208,05 - 19- 0,256 Compare les 6 dans les nombres suivants : 26- 260 - 6,3 - 9,16 - 1,006

• Activité 4 •

Sur l'interprétation de situations mathématiques (pour résoudre des problèmes)

Des élèves ont des difficultés à résoudre des problèmes !

Exercice 1 : Reconnaître un problème

Parmi les textes suivants montre celui qui est un problème et justifie ta réponse

Texte 1 : Oiseau : nom masculin. Vertébré ovipare, couvert de plumes, à respiration pulmonaire, dont les ailes servent au vol.

Texte 2 : Pour la fête de fin d'année, les 52 élèves du CE ont cotisé chacun 2 500 F. Le maître leur offre 15 000 F, le directeur 25 000 F. Les dépenses totales sont estimées à 165 500 F. Leur restera-t-il de l'argent après la fête ?

Texte 3 : Dans le poulailler de Jeanne, il y a 37 poules, 26 canards et 75 pigeons. Pour s'occuper de sa volaille, elle se lève chaque jour à 5 heures du matin. Jeanne aura-t-elle un moment de repos ?

Texte 4 : un jour, sur la route de l'école, Aly rencontre un fou. Il doit mesurer au moins 2 mètres et peser 125 kilos. A cause des haillons qu'il portait, on voyait apparaître ses muscles saillants. Il avait des yeux rouges, une grosse tête et un nez épaté. Aly avait tellement peur qu'il ne pouvait plus avancer.

- Faire lire silencieusement ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de travailler individuellement (sur leurs cahiers) ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le faire ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

- **Intervention du remédiateur (un énoncé avec des données et des questions)**

Exercice 2 : sur les questions d'un énoncé mathématiques

Adama a vendu 4 chèvres à 15 000 F l'une et 6 poules à 3 000 F l'une au marché hebdomadaire. Il achète un sac de riz à 22 000 F et un bidon d'huile à 12 750 F.

Quelles questions peut-on poser ?

- Faire lire silencieusement ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de travailler individuellement (sur leurs cahiers) ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le faire ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

• **Intervention du remédiateur**

Exercice 3 : sur les questions d'un énoncé mathématiques

Présenter au tableau

Relie chaque énoncé à sa question

Le directeur a acheté 85 cahiers de 32 pages à 225 F l'un.	Quel bénéfice fait-il ?
Madame NDOUR a reçu 3 paquets de 25 cahiers chacun. Elle les distribue à ses 63 élèves.	Combien a-t-il dépensé ?
Le boutiquier a acheté 480 cahiers à 175 F l'un. Il les revend à 2500 F la douzaine.	Combien de cahiers lui reste-t-il ?

- Faire lire silencieusement ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de travailler individuellement (sur leurs cahiers) ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le faire ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

• **Intervention du remédiateur**

Exercice 4 : sur les données d'un problème

Montre les problèmes impossibles à résoudre et justifie ta réponse.

Problème 1 : Ahmadou achète un cartable à 13650 F. Combien va-t-on lui rendre ?

Problème 2 : un champ rectangulaire à 95 m de longueur. Sa largeur est les $\frac{2}{3}$ de la longueur. Quelle est sa surface ?

Problème 3 : Dans un avion il y a 124 personnes. Combien de personnes peuvent encore monter pour qu'il soit plein ?

Problème 4 : Le jour de la fête de tabaski Ousmane partage la somme de 22 500 F à ses enfants. La fille reçoit le $\frac{1}{3}$ de la somme, les garçons le reste. Combien recevra chaque garçon ?

- Faire lire silencieusement ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de travailler individuellement (sur leurs cahiers) ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le faire ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

• **Intervention du remédiateur**

Exercice 5 : sur l'analyse des données d'un problème

Quelles sont les données du problème ? Quelles caractérisations peux-tu faire de ces données ?

Le verger de papa a la forme d'un rectangle. Pour avoir une idée du périmètre, il en fait le tour en cinq minutes, avec sa 504 qui roulait à une vitesse de 30 km/heure. La longueur est de 800 m.

Le 23 juillet 2017, il a été contacté par un Groupement féminin de 45 membres qui veulent développer un projet agricole. I accepta de leur vendre le verger à une somme de 2 800 000 F l'hectare. Avec la somme obtenue il achète des bœufs coûtant 30 000 F l'un.

Combien de bœufs peut-il acheter ?

- Faire lire silencieusement ;
- Lire à haute voix ;
- Faire lire à haute voix quelques élèves ;
- Demander aux élèves de travailler individuellement (sur leurs cahiers) ;
- Leur demander de se mettre en petits groupes et de le faire ;
- Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

• Intervention du remédiateur

Quelles sont les données numériques ? cinq, 30, 800, 2 800 000, 300 000.

Retenons : On peut appeler données numériques **des données quantitatives**.

Elles peuvent être présentées en lettres (cinq) ou en chiffres (30,800...).

NB : Tout nombre n'est pas donnée numérique : exemple « 504 », il n'exprime pas une quantité.

- Quelles sont les données non numériques ? rectangle, 504, périmètre, l'hectare...

Retenons :

On appellera donnée non numérique toute autre donnée importante dont il faut tenir compte.

- Quelles sont les données utiles pour résoudre le problème :
 - Quelle(s) question(s) est posée ?
 - De quelles données on a besoin pour cela ? La somme utilisée en tout et le prix d'un bœuf.
- Quelle est la somme totale ? Il faut la chercher ;
- Qu'avons-nous ? le prix d'un hectare ;
- C'est combien de hectares ? Il faut calculer la surface ;
- Que va-t-on utiliser parmi les données disponibles ? on peut calculer le périmètre – calculer le demi périmètre, calculer la largeur, puis la surface en m² et en hectares qui permettra de calculer le prix (somme obtenue)...

La somme obtenue divisée par le prix d'un bœuf déterminer le nombre de bœufs ...

Retenons :

Les données utiles dépendent de la question à traiter. Ce sont les données indispensables sans lesquelles on ne peut pas faire les calculs menant à la question posée.

- Quelles sont les données inutiles ? 504, 23 juillet, 2017, 45.

Retenons :

L'inutilité de données dépend de la question à traiter. Ce sont les données dont on n'a pas besoin pour faire face à la question posée.

• Activité 5 •**Sur le choix d'une démarche****Problème :**

Minielle achète un cartable à 4750 F, un paquet de cahiers à 15 000 F et un livre de lecture à 6575 F. Le vendeur lui fait une remise de 15 % sur les cahiers.

Combien lui rendra-t-on si elle donne 3 billets de 10 000F pour payer ?

Questions :

- Comment tu procèdes ?
- Quelles démarches connais-tu ? Comment fonctionnent-elles ?
 - Faire lire silencieusement ;
 - Lire à haute voix ;
 - Faire lire à haute voix quelques élèves ;
 - Demander aux élèves de travailler individuellement (sur leurs cahiers) ;
 - Leur demander de se mettre en petits groupes et de le faire ;
 - Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

• Intervention du remédiateur**Point de départ : les inconnues**

- Que me demande-t-on ? ➔ Ce qu'on doit lui rendre.
- Que sais-je ? ➔ Ce qu'il a acheté – la remise qu'on lui a faite – ce qu'il a donné au vendeur.
- Quelle sera la solution ?

Elle a acheté (dépensé) : $4750 \text{ F} + 15\,000 - 15\% + 6575 \text{ F}$

Elle a donné pour payer : $10\,000 \text{ F} \times 3$

On doit lui rendre : $(10\,000 \text{ F} \times 3) - (4750 \text{ F} + 15\,000 - 15\% + 6575 \text{ F})$

Retenons :

Dans cette démarche un double sens.

Dans le raisonnement, elle va de la question posée aux données.

Et dans la solution, inversement, il s'agira d'aller des données à la question posée.

On l'appelle démarche analytique (ou régressive).

Point de départ : analyse sans les données

Qu'a-t-elle acheté ? Quel prix ? Paye-t-elle tout ? (on lui a fait une remise sur l'un des articles). Combien donne-t-elle ? Combien doit-elle donner ? Alors ?

Une deuxième fois, on entre dans l'étude du cas particulier, on opère et on calcule.

Elle a acheté (dépensé) : $4750 \text{ F} + 15\,000 - 15\% + 6575 \text{ F}$

Elle a donné pour payer : $10\,000 \text{ F} \times 3$

On doit lui rendre : $(10\,000 \text{ F} \times 3) - (4750 \text{ F} + 15\,000 - 15\% + 6575 \text{ F})$

On appelle cette démarche la démarche synthétique (ou progressive).

Elle consiste à amener l'élève à bien se représenter l'énoncé, à en suivre pas à pas le développement.

• Activité 6 •**S'exercer sur le choix de la démarche****Analyse ces énoncés de problème en choisissant une démarche que tu expliciteras****Enoncés**

1. Anna a décidé de décorer l'allée de 4m sur 1m, se trouvant devant sa maison. Elle plante sur les deux bords des arbres espacés de 80 cm en ne mettant pas d'arbres aux extrémités. Le pavage coûte 7500 F le m². Un arbuste est vendu 1500 F. Calculer la dépense effectuée par Anna.
2. Lamine a vendu 4 moutons à 75 000 F l'un, et 5 chèvres à 26750 F l'une. Il achète un téléviseur à 275 950F et une table à 15 000 F. Quelle somme ramène-t-il à la maison ?
 - Faire lire silencieusement ;
 - Lire à haute voix ;
 - Faire lire à haute voix quelques élèves ;
 - Demander aux élèves de travailler individuellement (sur leurs cahiers) ;
 - Leur demander de se mettre en petits groupes et de le faire ;
 - Présentation des productions de groupe : chaque groupe essaie de justifier ses choix.

• Intervention du remédiateur



Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN),
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
BP. : 206 Dakar, Sénégal - Tél. : (221) 33 825 96 14 / 33 825 92 32
Site : www.lartes-ifan.org